

LEKHA DODI N° 609

C.E.J

בס"ד

» La Beauté de la Tora »

« TRANSFORMER LA RELATION » PAR RAV MOCHE MERGUI – ROCH HAYECHIVA

La Thora dit (Devarim, Parachat Ki Tetsé chapitre 22 verset 1) : « Tu ne pourras voir le bœuf de ton frère, ou son mouton égarés, et te dérober à eux, tu les ramèneras à ton frère ». Le verset 4 ajoute : « Tu ne pourras pas voir l'âne de ton frère ou son bœuf tomber en chemin et t'en détourner, tu le relèveras avec lui ».

Ces deux Mitsvot, qui consistent à ne pas ignorer le bien égaré de son frère et à l'aider, sont déjà mentionnées pour l'ennemi ou la personne qui est haïe. Voir Sefer Chémot (L'Exode), Parachat Michpatim, au chapitre 23, versets 4 et 5 : « Si tu vois le bœuf de ton ennemi, ou son âne égaré, aie soin de lui ramener. Si tu vois l'âne de celui que tu hais ployant sous la charge, t'abstiendrais-tu de lui venir en aide ? Tu viendras à son aide. »

La question se pose et la remarque s'impose ! Si cela est déjà vrai pour l'ennemi et la personne que tu hais, ne faut-il pas en déduire que cela s'applique à plus forte raison à l'ami ? Imaginons-nous une personne qui a égaré son bien, par exemple les clés de sa maison, ou qui est tombée en panne de voiture sur la route ; cette personne est désespérée et elle appelle au secours. L'homme se fera un plaisir de courir aider son frère, son prochain, et de le sortir de cette situation. Mais pour l'ennemi, la personne qu'il hait, surtout lorsque cette haine est justifiée par son

comportement qui n'est pas conforme à la Torah, la tendance de l'homme serait de dire : il mérite ce qui lui arrive ! Qu'il se débrouille... Eh bien non ! Il est dit à ce sujet : si une Mitsva se présente à toi, ne la laisse pas fermenter. La Torah t'ordonne : aide-le, soutiens-le, montre-lui ton empressement dans l'accomplissement de la Mitsva d'aider ton prochain ou même ton ennemi. Ton soutien, en ce moment de désespoir, l'interpellera, le fera réfléchir : il sera certainement disposé à rétablir une relation de fraternité.

Il s'agit donc de la même personne, **transformer l'ennemi en ami**. Dans la Parachat Chémot, la Torah s'adresse à la personne confrontée à l'épreuve d'aider son ennemi. Dans la Parachat Kitetsé il s'agit du résultat à atteindre : modifier la relation tendue avec un ennemi en lien d'amitié et de fraternité.

Ceci dit, il faut à plus forte raison aider et de s'impliquer auprès de son conjoint dans la lourde charge du foyer, soutenir ses enfants dans leurs études et apporter un concours moral et financier aux responsables des institutions de la communauté. Ce sont des Mitsvot journalières, à notre portée que nous nous devons d'accomplir avec empressement dès que cela se présente.

Lundi 7 septembre
Prochaine conférence de
RAV BENCHETRIT chalita
A 20h30 précises

au centre communautaire 22 rue michelet
« Roch Hachana – démarrons du bon pied »

HORAIRES CHABAT KODECH
Parachat "Ki Tetsé"

Vendredi 28 août/13 eloul
Allumage 20h00/Chékiâ 20h14
Samedi 29 août/14 eloul
Fin du Chémâ 9h30
Sortie de ChabaT 20h56
Rabénou Tam 21h32

La Beauté de la Téchouva !

Par Rav Imanouël Mergui

Je m'interroge toujours pourquoi nous ne faisons pas téchouva correctement ? Barouh' Hachem l'élan de la téchouva de nos jours est largement répandu, de plus en plus de gens se rendent compte qu'il n'y a pas comme la Tora et ses valeurs. Rien n'égale la Tora. A un moment où un autre dans la vie l'homme se rend compte que tout ce qu'il croyait être bon à vivre s'évapore. Les épreuves réveillent l'homme à la téchouva. Les guerres et les attentas nous stimulent pour revenir vers D'IEU. Malgré tout, toutes ces choses ont un effet spontané et provisoire, parce qu'une fois que la douleur de l'épreuve est passée on retombe dans le quotidien. Qu'est-ce qu'une vraie téchouva ? C'est une téchouva qui dure !

Il y a plusieurs réponses à cette question. D'abord nombre de gens pensent qu'ils n'ont pas besoin de faire téchouva. Leur Tora est suffisante, à leurs yeux. Ils se complaisent dans une Tora "canapé". Ils ne se rendent pas compte qu'il y a encore beaucoup à faire, malgré tout ce qui est déjà fait... L'homme ne voit pas ses erreurs, il ne voit pas où il lui est nécessaire de faire téchouva. Ces gens vivent un leurre et un mensonge, essentiellement parce qu'ils ignorent ce qu'est le bien et le mal, ils ignorent l'immensité de la Tora ! Ils se forgent une Tora et ne veulent pas (consciemment ou inconsciemment) ouvrir les yeux pour s'élancer vers la grandiosité de la Tora. D'autres sont peut-être conscient de cette Tora mais ont peur de la téchouva. A tort on regarde souvent le baal téchouva comme étant un être strict, fermé, austère etc. Il est vrai que les baalé téchouva ne montrent pas toujours une image agréable, d'ailleurs ils "cassent les pieds" à leur entourage familial, etc. Fort heureusement il existe des gens qui font une belle téchouva, une téchouva réussie ; car, la téchouva c'est avant tout pour soi, vis-à-vis de soi et vis-à-vis de D'IEU mais c'est également vis-à-vis de son entourage social et familial. D'autres ont peur de faire téchouva. Ce monde de la Tora engageant les rebute, comment je vais faire pour respecter le chabat et fermer

mon magasin ? Comment je vais respecter les lois de la nida et m'éloigner physiquement de mon conjoint ? Comment je vais faire pour ne plus manger à l'extérieur et respecter les lois de la cacheroute ? Etc. La téchouva nécessite un courage, une force et une foi toutes très fortes. La téchouva c'est changer de mode de vie. C'est jeter la télévision à la poubelle ! C'est se lever tous les matins pour faire la prière. C'est ne plus aller à la plage (D'IEU nous en préserve). Fini le cinéma et les boîtes de nuit. C'est inscrire les enfants à l'école juive. C'est ne faire aucune concession sur les lois et les valeurs de la Tora. Tout cela et bien plus encore enferme l'homme dans un "je n'y arriverais jamais" ! C'est beaucoup trop pour moi ! Etc.

D'autres pensent que les "rabbins" ont tout inventé et que manger cachère se résume à ne pas manger du porc (comme les musulmans), respecter chabat c'est réciter le kidouch, la pureté familiale n'est qu'une question de propreté, mettre les téfilin c'est trop cher (500 euro pour une paire de téfilin c'est du racket), faire la tsédaka c'est encore nous piller notre capital pécunier, inscrire les enfants à l'école juive ça ne sert à rien on leur apprend nous le judaïsme, la conversion on ira chez les concurrents et les falsificateurs de la Tora (l'essentiel est que mon enfant se marie avec un conjoint soi (disant juif !). Etc., tous ces discours de diminution de l'engagement à la Tora prouvent qu'on n'a pas envie de s'engager davantage.

Il existe encore de nombreuses raisons qui freinent l'homme à faire une VRAIE TECHOUVA. Qu'est-ce que la téchouva ? Elle n'est certainement pas quelque chose qu'on invente par ses propres moyens, elle est un programme divin qui a précédé la création du monde. On ne la trouve pas sur internet – D'IEU nous en préserve ! Elle est accessible à tout le monde mais elle n'est pas la propriété de tout le monde pour la définir comme bon nous semble...

Il me semble que la raison principale pour laquelle l'homme est retenu de s'engager pleinement dans l'univers absolu de la téchouva c'est tout

simplement parce que nous ignorons LA BEAUTE DE LA TECHOUVA !!! Il n'y a rien de plus romantique que l'univers de la téchouva. En réalité toute la Tora est synonyme de romantisme sans égal ! Notre Grand Maître Rav Chlomo Wolbe ztsal a largement développé dans ses livres l'idée de Yédidoute (amour tendre) de la Tora. Le concept d'une Tora sectaire, sombre, je dirais même "stoïcienne", est pure malentendu et mensonger. Et c'est bien une des choses qu'on se doit de corriger, je dirais même il faut faire téchouva sur notre façon de concevoir et d'aborder la téchouva. L'image que nombre de gens ont de la téchouva est complètement erronée ! Oui il n'y a rien de plus BEAU que la téchouva !!!

Il ne manque pas d'enseignements de nos Maîtres dans le Talmud et le Midrach qui prônent la BEAUTE de la TECHOUVA. Je voudrais en partager un avec vous.

Dans le traité Bérah'ot 34B et Métivta on apprend : Rabi Avahou dit l'endroit où les repentis se trouvent nul ne peut s'y trouver pas même les grands justes comme dit le verset "paix aux lointains et aux proches – le verset énonce en premier les lointains, c'est-à-dire ceux qui étaient loin et se sont rapprochés ! Puisque le verset a précédé les baalé téchouva avant les proches – les tsadikim cela prouve qu'ils sont d'un niveau supérieur.

A ce propos le Rambam écrit dans ses Hilh'ot Téchouva chapitre 7-4 « que le baal téchouva ne s'imagine pas qu'il est loin du niveau des tsadikim à cause des fautes qu'il a commises, la chose n'est pas ainsi. Mais, il est aimé et chéri devant le Créateur, c'est comme s'il n'avait jamais fauter ! Et plus que cela, son salaire est très grand car il a goûté le goût de la faute et il s'en est séparé et a conquis son mauvais penchant. Les Sages ont dit l'endroit où les baalé téchouva se tiennent même les grands justes ne peuvent se tenir, c'est-à-dire leur niveau est si grand qu'il est supérieur du niveau de ceux qui n'ont jamais fauté parce qu'ils contiennent leur yetser hara plus que les tsadikim ! Ces propos encourageants du Rambam répondent à une fausse idée que se fait l'homme de la faute et par conséquent de la téchouva ; l'homme croit que de par sa faute il lui est impossible d'atteindre de

hauts niveaux et qu'il est condamné, non non, dit le Rambam, non seulement la faute connaît le remède de la téchouva mais en plus de cela ce remède le fait monter à un niveau qui surpasse celui du tsadik !!! Pour la raison que le repentis doit conquérir son yetser hara de façon plus investie que celui qui n'a jamais fauté – effectivement il a le goût de la faute et il sait de quoi il se sépare ce qui ne lui facilite pas la tâche ! Tout ce qu'on peut lire comme histoire sur la piété et la grandeur des tsadikim est inférieur de ce qu'il peut arriver à celui qui se repentis ! C'est la puissance de la téchouva. C'est bien là un des textes qui encourage à la téchouva.

Sur cet enseignement de Rabi Avahou le Maharal écrit (Guévourot Hachem chapitre 19) « celui qui s'éloigne de la chose par laquelle il a fauté, cela prouve qu'il répugne ses voies du passé et il s'en écarte, il est encore plus propre et plus pur que s'il n'avait jamais fauté ! ». La souillure de la faute n'est pas indélébile, elle se nettoie et plus encore en la nettoyant l'homme devient encore plus propre ! L'homme ressort plus grand de sa faute s'il fait une téchouva correcte...

Le Maaral dans son Netiv Hatéchouva chapitre 4 élargit le discours, il écrit « la téchouva découle d'un niveau supérieur celle de l'éloignement de la faute » – on a un regard péjoratif sur la téchouva, bien souvent elle est vue avec un regard déprécié. Le Maaral rappelle que la téchouva ne peut se faire seulement si on la regarde par sa "madréga yotère élyona" son niveau plus supérieur. Il faut voir la téchouva de haut et non de bas. C'est ce regard supérieur de la téchouva qui fera de l'homme un être élevé et supérieur au tsadik. Ce qui me fait dire que si l'homme se regarde de haut alors il sera en haut. La téchouva c'est avoir un autre regard sur soi, ce regard plus haut plutôt que rabaissé. Certes l'homme de par la faute est tombé très bas et de par conséquent il se regarde comme étant très bas et tombe dans l'abandon de soi (le yiouch), la téchouva c'est ne pas s'emprisonner dans cette sous-estimation de soi !

Je dirais tout simplement : la téchouva c'est avoir un regard plus beau sur soi !

Vers qui tomber ?

Par Jonathan Boccara

Nous avons attaqué depuis Roch Hodesh Elloul, les Sélih'ot, période où nous nous réveillons aux aurores pour nous repentir de nos fautes.

Dans les Sélih'ot nous chantons le Piyout écrit par Rav Moshe Ibn Ezra qui a pour refrain : « Nipela Na Beyad Hachem Ki Rabim Rah'mav » (Puissé-je tomber entre les mains de D..., car nombreuses sont ses miséricordes).

Le refrain est tiré du livre de Chemouel 2 (chapitre 24, verset 14). David n'ayant pas écouté son général Yoav de ne pas compter les Bné Israël, comprend de son acte que celui-ci est la base d'une plaie potentiel. David veut faire expier son erreur. Le prophète Gad lui rapporte la parole de D... David doit choisir entre 3 possibilités : 1) 7 années de famines – 2) 3 mois de fuite face aux ennemies – 3) 3 jours de peste. David analyse celles-ci. Il les trouve aussi dure les unes que les autres. Mais il voit dans la peste la miséricorde de D..., même s'il s'agit de la plus dure. En effet, dans les autres possibilités, David voit que les Bné Israël peuvent mettre leur confiance en d'autres personnes que H'. Les riches pour la plaie de la famine ou les hommes forts pour la guerre.

Dans le livres des Chroniques 1 (Divré Hayamims) (chapitres 21 ; verset 1), présente l'envie de David de compter les Bné Israël comme une attaque du Yetser Hara.

David vient nous montrer son amour et sa volonté de se rapprocher d'H'. Parmi toutes les possibilités qu'il avait, il a choisi celle, malgré la difficulté, qui provient de la miséricorde de d'H'.

Roch Hachana se rapproche, nous allons être jugés par H'. Le Yester Hara a réussi quelques fois cette année à nous jouer quelque tour. Nous ne savons pas trop quoi faire pour nous sortir des conséquences de nos erreurs. Peut-être qu'une solution serait de se mettre dans les bras d'H'. Comme nous l'a montré David Ahemelekh « Nombreuses sont ses miséricordes ».

La belle prisonnière – tiré de Oumatok Haor de Rav Chlomo Lewinstein

La paracha de Ki Tétsé ouvre par la loi de la belle prisonnière autorisée aux combattants. Rachi d'expliquer : la Tora parle au yetser hara. Beaucoup d'encre a coulé pour comprendre ce que nous livre comme enseignement cette permission. Le Maguid de Douvna explique : l'homme s'insurge parfois face aux nombreux interdits que la Tora lui impose, il ne voit pas le mal de toutes ces choses interdites, il a même l'impression que la Tora lui interdit des choses agréables ; alors pour qu'il comprenne le mal ici la Tora lui autorise la belle prisonnière pour qu'il se rende compte jusqu'où il va tomber. La chose ressemble à un médecin qui dirait à son patient : mangez ce que vous voulez, ainsi le malade se rendra compte par ses propres moyens le mal que la chose lui procure !

Envoyez vos Dons au C.E.J. 31 AVENUE HENRI BARBUSSE 06100 NICE

*La Yéchiva souhaite un grand
Mazal Tov à
Rabbin Franck et Yaël Teboul
à l'occasion de la Bar Mitsva de
Ouriel - Moché*

**Nous avons le plaisir de vous annoncer la
réouverture du restaurant le Léviathan
le mardi 1^{er} Septembre
au 29 boulevard Raimbaldi
Tel 0493872264**